

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 64

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,

Nous nous retrouvons dans la cour d'honneur des Invalides en ce début d'année, ce qui me donne l'occasion de confirmer le cap et de saluer l'engagement des armées en 2024.

D'abord saluer l'engagement des armées, votre engagement. 2024 a encore été une année exigeante où vous avez porté haut les couleurs de la France. Vous avez été au rendez-vous en opérations : en assurant la permanence de la dissuasion, au cœur de notre stratégie de défense, dans le cadre des missions terrestres et aériennes de réassurance avec nos alliés sur le flanc Est de l'Europe, en transformant notre dispositif en Afrique, en Mer Rouge face à la menace des Houthis, au Liban en vous adaptant à la forte dégradation de l'environnement sécuritaire, en Irak en poursuivant la lutte contre Daesh. Vous avez aussi été au rendez-vous sur le territoire national : en Guyane en luttant contre l'orpaillage illégal, en perturbant les trafics en mer avec des saisies importantes, en soutenant le déploiement des forces de sécurité intérieure en Nouvelle-Calédonie et en aidant nos compatriotes mahorais face aux catastrophes naturelles qui ont touché l'île. Enfin, vous avez bien sûr été au rendez-vous de la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques, contribuant ainsi à un succès collectif. Tout cela ne s'est pas fait seul. Nous avons pu compter sur nos alliés et partenaires. Nous avons aussi pu compter sur la nation et nos concitoyens, aux côtés desquels nous avons commémoré, tout au long de l'année, les jalons de la Libération de la France en 1944.

Ces succès ont eu un prix, celui de la mort à l'entraînement du commandant Sébastien Mabire et du capitaine Mathis Laurens lors du crash de leur Rafale. Et de la mort du caporal-chef Vasil Bychyk à Djibouti et du maréchal des logis chef Fany Claudin au Liban, lors d'accidents de la route, durant des missions opérationnelles. Je salue leur mémoire.

En 2025, nous commémorerons les 80 ans de la victoire. Là encore, nos anciens sont des guides solides sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour mener les combats d'aujourd'hui. La multiplication des crises, leur intrication et l'accélération de leurs apparitions nous imposent de nous adapter en permanence pour ne pas nous laisser surprendre. Pour cela, de nombreuses transformations sont en cours dans les armées qui vont se poursuivre en 2025.

Tout d'abord, nous devons continuer à rechercher plus de subsidiarité dans le commandement et cela à tous les niveaux. Cela passe par la compréhension de l'intention du chef. La subsidiarité est indispensable pour saisir les opportunités qui se présentent et nous permettre de réagir suffisamment vite. Il convient donc de bien diffuser l'information, de former nos subordonnés, de les guider et de leur laisser de la liberté d'action. En somme, ils doivent comprendre l'esprit de la mission pour la remplir dans des conditions qui évoluent rapidement.

Ensuite, nous devons poursuivre les efforts de simplification en cours. Beaucoup a déjà été fait mais c'est un changement d'état d'esprit que nous visons dans ce domaine. Il convient donc, sans relâche, de traquer les complications inutiles qui rajoutent de la charge sans ajouter de l'efficacité. Une tâche supplémentaire est acceptable si elle nous rend plus efficace. La contrepartie est que nous devons accepter une part de risque et, pour les chefs, l'assumer pour nos subordonnés.

En ce qui concerne le numérique, le virage est pris. Le numérique est partout et irrigue tous les domaines : les opérations, le soutien, la vie courante. Pour en tirer tous les bénéfices, il convient d'adapter et de repenser le développement de cet outil et de se doter d'un système suffisamment plastique pour pouvoir intégrer les bonds technologiques. Il faut aussi saisir et exploiter le potentiel de l'intelligence artificielle qui va agir comme un démultiplicateur d'efficacité opérationnelle. Pour cela, je sais pouvoir compter sur une organisation en ordre de bataille et l'agilité des militaires et du personnel civil des armées.

Enfin, nous devons continuer d'agir dans le champ informationnel pour manœuvrer là où nos adversaires s'opposent à nous. Chaque opération doit donc intégrer ce champ, voire, en fonction des circonstances, lui donner la primauté.

Malgré ces changements, notre ambition n'a pas faibli : gagner la guerre avant la guerre tout en étant apte à s'engager dans un affrontement de haute intensité. C'est en partie ce que dit la devise du 40^e régiment de transmissions, présent sur les rangs aujourd'hui. « Qui me regarde, s'incline ». Il faut que quand nos adversaires nous regardent, ils soient dissuadés de mener une guerre contre nous. Pour cela, nous devons continuer de nous entraîner, avec exigence. Continuer de faire évoluer nos équipements et le faire vite pour s'approprier les innovations qui émergent des conflits en cours. Et enfin, continuer d'agir dès le stade de la compétition pour montrer notre détermination. Ces efforts à eux seuls ne sont pas suffisants. Nous avons besoin d'une nation qui nous soutienne. Mais aussi d'une nation consciente des enjeux et prête à faire face. Les armées y ont leur part en contribuant, à leur niveau, à sensibiliser les Français aux évolutions de l'environnement stratégique et à leurs impacts sur la France.

Je sais pouvoir compter sur vous pour continuer d'avancer sans naïveté. Nous devons continuer de regarder le monde avec lucidité et ne pas sous-estimer nos adversaires. Pour autant, pas de fatalisme non plus. Les décorés de ce jour en sont un parfait exemple et incarnent l'excellence des hommes et des femmes des armées.

Gardons à l'esprit cette phrase de Marc Bloch, qui entrera au Panthéon cette année : « nous serons perdus, si nous nous replions sur nous-mêmes; sauvés, seulement, à condition de travailler durement de nos cerveaux, pour mieux savoir et imaginer plus vite ».

En avant !

Paris, le mardi 21 janvier 2025

